



Une chute malencontreuse

– Oh ! Elle étouffe ! J'enlève le bâillon. Toi, coupe les cordes, crie Rémi à son cousin en se précipitant vers Lisa. Grâce à leurs couteaux de scout, les deux garçons délivrent rapidement la prisonnière.

Elle reprend peu à peu son souffle. Mais, choquée, elle reste silencieuse. Rémi la soutient dans ses bras tandis que Jérôme frotte délicatement les poignets et les chevilles où les liens qui ligotaient la petite ont laissé de longues traces rouges.

Le garçon s'inquiète :

– Lisa... tu as mal ?

– J'ai eu peur surtout ! Vite... je vous en supplie... partons ! Partons !



Un peu plus tard, installée avec ses amis derrière un énorme bouquet de cactus, Lisa raconte enfin sa triste aventure :

– Ah ! Je n'ai pas attendu longtemps après votre départ ! Cachée derrière mon rocher, je surveillais la mer quand j'ai vu un bateau, au loin. J'ai compris tout de suite que ce n'était pas *La Pieuvre*. Ce n'était qu'une barque de pêche... mais elle était pilotée par un champion ! Il l'a guidée à travers « les Dents du Diable » comme s'il n'y avait aucune difficulté. Il devait bien connaître tout le récif et les rochers cachés si dangereux. Quand la barque est arrivée au bord de la petite plage, j'ai vu deux autres hommes se dresser et sauter à terre.

– Tu les reconnaîtrais ? s'inquiète Jérôme.

– Pas du tout ! Ils étaient équipés comme des pêcheurs sous-marins, avec des combinaisons de caoutchouc noir, des cagoules, un masque. Je ne voyais que le bas de leurs visages.

– Ils étaient grands ? petits ?

– Tous les trois étaient grands et maigres.

– Alors... il n'y avait pas monsieur Jo ! conclut Rémi. Lui est petit et très gras... avec un ventre qui avance.

– Tout se complique ! remarque tristement Jérôme. Mon carnet est rempli d'indices, de notes... et je ne sais plus où tout ça va nous mener.

Rémi est impatient et, s'adressant à Lisa :

– Bon ! Tu ne pourras pas les reconnaître, mais eux t'ont bien vue puisque...

– Oui. Et moi j'ai vu autre chose ! D'abord, les trois hommes ont ouvert la grotte, ensuite ils y sont entrés... puis sortis... en portant le paquet que nous avions aperçu. C'était énorme ! Une espèce de bloc... de pierre... ou de bois... ou de fer... je ne sais pas... une masse toute noirâtre... et très lourde. Avant d'arriver au bateau, trois fois les hommes ont dû la poser à terre pour se reposer un peu.

– Eh bien... si c'est le trésor, c'est le gros lot ! remarque Jérôme avec une petite pointe de regret dans la voix.

Puis, il continue :

– Mais... au fait, comment t'es-tu retrouvée ligotée ?

– Eh bien... pour mieux voir le paquet, je me penchais en avant et... tout à coup... mes semelles de plastique...

– Bon ! On a compris... tu as glissé...

– Et j'ai atterri presque aux pieds des hommes. L'un deux a crié : « Celle-là a tout vu. Attachez-la et enfermez-la dans la grotte ! » Puis pendant qu'on me ligotait, il a réfléchi et a ajouté : « Nous n'avons pas de temps à perdre. Ne refermez pas la grotte. » Ensuite, ils sont partis.

– Les coquins ! Les voyous ! Les sauvages ! s'écrie Rémi.

Puis, soudain, de plus en plus furieux, il ajoute :

– C'est fichu pour nous. Ils sont partis vite pour filer avec le trésor. Je suis sûr qu'il est déjà sur *La Pieuvre* et que celle-ci a quitté le port... pour une destination inconnue !

Après avoir pédalé à toute vitesse jusqu'au port, les trois amis constatent, en effet, l'absence de *La Pieuvre*. Cependant, ils décident d'organiser une surveillance pour voir tout le mouvement des bateaux dans le port de plaisance. La place de *La Pieuvre* reste vide toute la matinée... L'après-midi s'écoule lentement, sous un soleil de feu... et vers dix-sept heures, le beau yacht tout blanc vient, en quelques courbes gracieuses, accoster sans hâte à sa place habituelle devant les yeux étonnés des trois détectives.